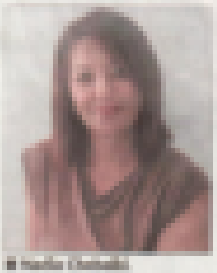
Saint-Brès Nadia Chebaiki est au cœur de la dyspraxie

Cette mère de famille s'investit pour aider les enfants souffrant de ce handicap.

Sa vie professionnelle, sociale et familiale, aujourd'hui stabilisée et épanouissante, n'aurait jamais pu se développer sans un véritable parcours du combattant. Un sacré parcours, fait de reconnaissance, de tout naturellement rencontres avec l'association Fédération dyspraxique mais harmonique (DMF), à laquelle elle consacre du temps, plaidoyers parentales, participations aux rencontrations (DMF), formations aux troubles des apprentissages... Elle en est devenue présidente en janvier. Mère de deux enfants, dont un de 14 ans multidys et porteur d'un TDAH depuis son plus jeune âge, épouse de la dyspraxie ?



■ Nadia Chebaiki

« C'est un handicap invisible, on n'a pas une maladie, pas de manifestations, c'est un trouble neurologique qui empêche de coordonner et de planifier les gestes. On parle dyspraxiques, on le voit. Pour comprendre, on peut se mettre à la place des ambidextres (droitier, ambigaire, ergothérapie, orthophonie, psychomotricité). Mais surtout psychologique. Il faut surtout que les parents, enseignants et médecins soient formés et sensibilisés pour que les enfants puissent avoir les plus efficaces possibles ».

Une enfance où des difficultés pour s'habiller, de nœuds impossibles, une lenteur d'exécution de tâches, une écriture illisible, des difficultés à lire, à apprendre, à s'organiser, à se repérer dans le temps et dans l'espace, à se faire des amis... Nadia Chebaiki a vécu tout cela. Et elle a mis du temps à comprendre. Aujourd'hui, elle a appris à vivre avec, et à en rire. Et elle a décidé de mettre son expérience au service des autres.

« Je me suis rendu compte que j'avais des compétences, que je pouvais aider les familles à comprendre, à trouver des solutions, à ne pas se sentir seules. Et puis, j'ai eu envie de rendre ce que j'avais reçu. Ce n'est pas facile tous les jours, mais c'est tellement enrichissant ! Et ça me permet de rencontrer des personnes extraordinaires. Il faut savoir s'entourer, se faire aider, déléguer, ne pas vouloir tout faire soi-même. Et surtout, ne pas se décourager. Il faut se battre, mais on y arrive ! Et puis, on apprend à se connaître, à se découvrir, à se dépasser. Et ça, c'est génial ».

Contact : www.dyspraxie-multidys.fr/nos-permanences